

n°32
juin 2009

s Kernla
(La petite graine)

Le journal du réseau alsacien
d'éducation à la nature
et à l'environnement

s Kernla

Les associations font bouger les territoires



Dossier



Proche du réseau
Maison de l'archéologie



Actualités
La SHNEC a 150 ans



Boîte à outils
Eco-loisirs



Sommaire

Dossier P. 3

Bienvenue dans l'autre dimension de l'éducation !

Préserver la biodiversité sur un site d'entreprise
Pressons sans être pressés...
Quand "fromage" rime avec "paysage"

Proche du réseau P. 10

L'archéologie : une clé pour comprendre l'impact de l'homme sur son environnement

Actualités P. 11

Un siècle et demi d'engagement en faveur du patrimoine naturel et de l'environnement

Boîte à outils P. 12

Un réseau et des outils pour les accueils de loisirs éco-responsables

Directeur de la publication : Patrick Foltzer, Président de l'Ariena, **Directrice de la rédaction** : Elisabeth Lesteven, Directrice de l'Ariena, **Conception, réalisation** : Céline Langlais, Olivier Duquénois, Cyril Leroy (Ariena), **Comité de rédaction et/ou de relecture** : Philippe Ludwig, Yann Delahaie (Ariena), Eole Colin, Emmanuelle Bildstein (Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar), Delphine Latron (Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale), Eric Ausilio (Maison de la nature du Sundgau), Jean Claude Gerold (Maison de l'archéologie), Lionel Gresse (Région Alsace), Philippe Mercklé (CG68), **Illustrations** : Cyril Leroy (Ariena), **Impression** : Digis Print, Illzach (imprimé sur papier recyclé).



Ariena
6, route de Bergheim
BP 30108
67602 Sélestat cedex

Tél. : 03 88 58 38 48
Fax : 03 88 58 38 41
Courriel : info@ariena.org
Site : www.ariena.org

Ce journal, dans le cadre de la politique concertée d'éducation à l'environnement est réalisé avec le soutien technique et financier de



Editorial



La préservation de l'environnement implique que chacun d'entre nous, à son échelle, fasse évoluer ses comportements. Agir sur les comportements est un réel défi de société face auquel l'éducation à l'environnement tient une place essentielle.

L'éducation à l'environnement ne vise plus uniquement l'éducation des jeunes, mais s'ouvre plus largement sur la formation des adultes, en adaptant les méthodes d'éducation au style d'apprentissage de chacun, offrant ainsi des occasions de développement professionnel mais aussi personnel. Enfin les thématiques abordées se sont élargies pour glisser vers une éducation à l'environnement prenant plus en compte l'impact de l'homme sur son environnement.

Quoi de plus naturel dans ce contexte que de voir naître des partenariats entre les associations d'éducation à l'environnement et les entreprises qui, engagées dans une démarche de Développement Durable, cherchent à concilier développement économique, préservation de l'environnement et cohésion sociale.

Bel exemple de complémentarité, d'optimisation des ressources et des compétences autour d'enjeux et de valeurs communes, la rencontre est prometteuse pour former des citoyens conscients, responsables et acteurs de leur cadre de vie au quotidien.

Par la mobilisation de son tissu associatif structuré, avec l'appui engagé des collectivités et l'implication d'entreprises responsables, l'Alsace a les moyens de contribuer à faire évoluer les consciences. Créons ensemble les conditions favorables à la multiplication de ces rapprochements efficaces au sens de l'intérêt général.

Laurent Cardot
Responsable santé, sécurité, environnement.
Ricoh Industrie France SAS (Wettolsheim)

DANS L'ÈRE* DU TEMPS

Profiter de chaque occasion pour sensibiliser un nouveau public...



*Éducation relative à l'environnement



L'éducation à la nature et à l'environnement sort des sentiers battus et part à la découverte de nouveaux publics et partenaires, dans de nouveaux lieux.

Coup de projecteur sur trois projets qui font bouger l'éducation à la nature et à l'environnement.



Bienvenue dans l'autre dimension de l'éducation !

L'éducation à la nature et à l'environnement s'est construite dans la nature, dans les écoles, dans les villes, dans les campagnes. Elle cherche aujourd'hui à se faire une place dans la conscience et le quotidien de chaque citoyen : vaste programme et ambition à la mesure des enjeux planétaires environnementaux qui doivent garantir la préservation de la biodiversité et un avenir viable pour tous.

Pour atteindre les citoyens, il devient nécessaire de se rapprocher d'eux et d'être présent dans les espaces qu'ils fréquentent, pour toucher leur quotidien et les encourager à faire évoluer leur relation à la nature qui les entoure. Dans ce but, les associations d'éducation à la nature et à l'environnement testent de nouvelles approches. De nouveaux projets voient le jour. Ils se déroulent là où se trouve le public à sensibiliser, sur leur lieu de travail ou sur leurs lieux de vacances. Ils impliquent des partenaires parfois très éloignés du monde associatif

mais qui partagent le même territoire, comme les entreprises. Ils nécessitent la création ou l'adaptation d'outils pédagogiques spécifiques et font appel à des méthodes d'animation nouvelles. Enfin, leur rôle et leur impact n'est plus seulement environnemental, mais également social et/ou économique, un facteur de cohésion sociale ou de développement local.

Quels sont ces projets d'un nouveau genre et comment les initier ? Le métier d'animateur nature et les associations doivent-ils évoluer et intégrer de nouvelles compétences ? Peut-on mener ce type de projets sans risquer de perdre notre identité et nos valeurs associatives d'éducation à la nature et à l'environnement ?

Les trois exemples suivants issus du réseau Ariena illustrent cette problématique et apportent un début de réponse en nous invitant à nous interroger sur l'évolution de l'éducation à la nature et à l'environnement dans un avenir finalement très proche...



Sensibiliser des salariés sur leur lieu de travail pour qu'ils fassent évoluer aussi leurs comportements chez eux : lorsqu'une entreprise s'engage pour une cause d'intérêt général, elle devient un partenaire privilégié et moteur pour les associations.



Préserver la biodiversité sur un site d'entreprise



© Philippe Ludwig / Ariena

Apprendre à se connaître

Dans le cadre de la mission "partenariat d'entreprises" démarrée en 2004, l'Ariena était allée à la rencontre d'acteurs privés alsaciens, parmi lesquels Ricoh Industrie France (RIF) qui avait exprimé le souhait de se rapprocher du réseau d'éducation à l'environnement. En effet, l'entreprise avait développé un concept original de sensibilisation des salariés à la gestion des déchets (Eco'cleanic) et désirait partager son expérience. Par un mécénat de compétences, des animateurs du réseau Ariena s'étaient alors familiarisés avec ce concept, dans le but de le démultiplier au niveau régional.

Cette première action avait permis de poser la pierre angulaire d'une démarche partenariale : apprendre à se connaître ! Le partage de compétences entre l'entreprise et l'association avait abouti à un véritable enrichissement mutuel.

Début 2007, RIF faisait part à l'Ariena, à travers un projet d'arboretum, de son intention d'agrémenter le cadre de vie de ses salariés. L'association saisissait cette idée en proposant à l'entreprise un projet ambitieux de renaturation du site visant à sensibiliser les salariés à la biodiversité. Concrètement, le projet invitait l'entreprise

à repenser la gestion de ses espaces verts (12 ha), pour recréer des milieux favorables à la faune et à la flore (mare, haies, prairies de fauche et prairies fleuries, vergers, etc.). D'abord surpris par les pistes d'actions imaginées, l'équipe dirigeante, puis les salariés, étaient séduits et acceptaient de se lancer dans cette nouvelle démarche.

Un projet innovant

Dès octobre 2007, une mare pédagogique était aménagée à proximité des bâtiments administratifs. Au printemps suivant, un tiers de la surface tondue avait laissé place à des prairies de fauche et 1400 m² de prairies fleuries étaient ensemencées. Cette initiative colorée pouvait d'ailleurs être reproduite au domicile des salariés : des sachets de semences de fleurs sauvages indigènes leur étaient distribués, pour les inviter à agir avec leur famille, leurs amis, leurs voisins. En parallèle de ces aménagements, des séances de sensibilisation avaient permis de présenter au personnel l'intérêt des différents milieux naturels. En octobre 2008, un animateur de la LPO Alsace intervenait pour présenter les espèces d'oiseaux déjà présentes sur le site, ainsi que les zones favorables à l'avifaune. Les salariés sensibilisés et leur famille étaient invités à fixer des niochirs à plusieurs endroits du site industriel.



© Philippe Ludwig / Ariena



© Philippe Ludwig / Ariena

notamment pour rapprocher les différents acteurs entre eux et permettre que chacun comprenne la ligne de conduite de l'autre. Afin de dépasser les préjugés, il est important de lever certaines craintes en répondant aux questions que se posent les entreprises sur les associations et vice-versa.

Ces conditions réunies, l'entreprise peut s'ouvrir sur le territoire qui l'entoure et rencontrer, grâce à l'intervention de l'animateur nature, le monde associatif, les collectivités et même le monde agricole (un agriculteur intervient aujourd'hui pour la fauche des prairies du site. Il utilise le foin en appoint pour son bétail, dans le cadre d'une agriculture biologique) !

Perspectives

D'autres initiatives originales devraient bientôt voir le jour. Des arbres fruitiers à hautes-tiges, des variétés locales et anciennes, seront plantés par les salariés. Le personnel participera également à la plantation de haies champêtres et fruitières. Des outils d'interprétation seront installés dans les prochains mois (panneaux présentant l'intérêt des différents milieux, grilles de reconnaissance simplifiées). L'ensemble de ces actions permettra aux salariés de s'approprier la renaturation et de percevoir l'impact de cette nouvelle gestion sur la diversité faunistique et floristique.



© Philippe Ludwig / Ariena

Animateur nature, artisan de nouvelles synergies locales

Ce projet comporte une forte dimension sociale et se veut fédérateur : implication des salariés, travaux d'aménagement réalisés par un chantier d'insertion (SAVA), futurs moments de convivialité autour de la taille des arbres ou de la récolte des fruits.

Les milieux naturels constituent les supports pédagogiques. L'action vise à sensibiliser la personne sur son lieu de travail, mais l'incite surtout à agir dans un cadre extraprofessionnel, notamment par les appuis associatifs que chacun peut trouver près de chez soi, auprès du réseau Ariena (constitué de 50 associations) par exemple. Ce type de projet nécessite du temps et de l'énergie,

Alors que les actions de sensibilisation à destination des adultes les invitent habituellement à rencontrer les acteurs de l'éducation à l'environnement sur leur terrain, c'est l'inverse qui se produit à travers ce projet : ce sont les animateurs qui vont à la rencontre des personnes, sur leur lieu de travail.



© Philippe Ludwig / Ariena

Conclusion

Ce type de projet permet aux entreprises de découvrir le monde associatif et de comprendre qu'au-delà du militantisme qui les caractérise, les associations sont des structures professionnalisées qui agissent pour faire évoluer les consciences et induire des changements de comportements.

A l'inverse, les associations ne sont pas les seules à œuvrer pour le développement d'un territoire respectueux de l'environnement : les entreprises contribuent elles aussi, à leur échelle, grâce à des projets d'intérêt général, à les faire évoluer.

Contact :

Philippe Ludwig (Ariena)

Tél : 03 88 58 38 44

Courriel : philippe.ludwig@ariena.org



Un simple outil valorisé peut faire des miracles...
Le presseur à pommes
de la Maison de la Nature du Sundgau
ne produit plus seulement du jus de pomme
mais des bénévoles motivés,
des habitants fiers de leurs vergers
et surtout beaucoup
de convivialité...



Pressons sans être pressés...



© Maison de la nature du sundgau

correctement, le jus peut se conserver ainsi pendant deux ans. L'ensemble des opérations sont manuelles, hormis le contrôle de la température et du débit du pasteurisateur qui sont automatisés. Chaque jour, une équipe constituée d'un salarié de la Maison de la Nature du Sundgau et 3 ou 4 bénévoles accueillent les bénéficiaires, ces derniers étant fortement invités à participer au travail...

Pour notre association, cet outil était avant tout un moyen de donner envie aux gens de conserver leurs vieux vergers, qui sont des milieux d'une grande richesse écologique et qui abritent notamment la si fragile Chouette chevêche... Pas évident en effet, quand on se retrouve avec plusieurs centaines de kg de pommes, de ne pas les laisser pourrir sur place après s'être lassé des compotes et de la tarte aux pommes... et de penser qu'au fond, il vaudrait mieux vendre son verger comme terrain constructible. Grâce au presseur, on peut utiliser de grandes quantités de pommes (100 kg font environ 60 l de jus) pour faire le jus de ses pommes, que l'on peut conserver, offrir, partager...

Le presseur à pommes de la Maison de la Nature du Sundgau existe depuis 10 ans, mais il a été modernisé en 2007 grâce aux subventions des collectivités territoriales et de la Communauté de Communes de la Portes d'Alsace à qui appartient le matériel. Il existe bien d'autres presseurs en Alsace, dont nous nous sommes largement inspirés pour concevoir le nôtre.

Voici son principe de fonctionnement. Les personnes qui souhaitent faire du jus de pommes pasteurisé prennent rendez-vous à la Maison de la Nature du Sundgau entre la mi-septembre et le début novembre. En fonction de la quantité de pommes annoncées, nous leur donnons un jour et une heure de passage. Le jour dit, les pommes (où les poires) sont broyées et pressées grâce à une presse à paquets qui monte jusqu'à 200 bar. Le jus récupéré est pompé dans un pasteurisateur qui le chauffe à 80°C et l'envoie ensuite dans une embouteilleuse, où le jus est conditionné dans des bouteilles 5 étoiles qui sont elles-mêmes capsulées. Si l'opération a été menée



© Eric Charton / Rhin vivant



© Maison de la nature du sundgau

Une fabrique de sens et de solidarité

Car la deuxième dimension de notre pressoir est bien là : faire soi-même le jus de ses propres pommes. Ce geste apparemment anodin pourrait être presque révolutionnaire dans notre société actuelle : qui consomme aujourd'hui le produit de son travail et qui produit ce qu'il consomme ? Le pressoir permet aux personnes qui l'utilisent de se réapproprier à la fois une production "c'est le jus de mes pommes que je fais moi-même, et cela me rend attentif à la qualité de mes pommes" et les moyens de la produire puisque s'ils le souhaitent, ils peuvent s'impliquer dans la gestion de pressoir. En effet, chaque année, 25 à 30 personnes viennent travailler bénévolement. Chaque journée travaillée donne droit à produire 100 l de jus gratuitement (c'est le troc "temps" contre "jus de pomme"). Une réunion en début de saison et un repas convivial en fin de saison permettent à chacun de s'exprimer et d'améliorer l'organisation. L'autoproduction pour l'autoconsommation prend ici tout son sens !

La troisième dimension du pressoir est bien entendu sociale ! Pour la dynamique associative, c'est un outil extraordinaire : par le nombre de bénévoles qui s'impliquent mais aussi par le nombre de personnes qui découvrent la structure grâce au jus de pomme. Et nous savons que le jus produit est très souvent offert aux amis et à la famille, et avec une grande fierté ! Depuis deux

ans, un phénomène nouveau est apparu, provoqué par deux années de production exceptionnelle : on nous amène des pommes gratuitement, sans jus attendu en retour, car l'on sait qu'elles seront utilisées pour produire du jus pour les enfants qui viennent à la Maison de la Nature ou pour les bénévoles qui n'ont pas de pommiers ! Car le pressoir est avant tout lieu de convivialité, que nous cultivons avec excès, où à travers de rudes journées de travail, se tissent des liens.

Autour du pressoir, nous développons depuis l'année dernière des outils de communication qui nous permettront de sensibiliser notre public à la gestion au naturel de leur verger. Ainsi, en 2008, ont été conçues les fiches verger, un ensemble de 25 fiches présentées dans une jolie pochette qui seront distribuées gratuitement aux bénéficiaires du pressoir. Nous sommes également en train de concevoir des panneaux extérieurs sur la Chouette chevêche, que les gens pourront lire en attendant leur tour au pressoir ! Ces panneaux seront également fournis à la LPO pour ses opérations de sensibilisation sur la chevêche. Le pressoir est également le bon moyen de faire connaître les cours de taille distillés dans notre verger école pendant tous l'hiver par l'un de nos bénévoles, Francis Bourgoïn.



© Maison de la nature du sundgau

La dernière dimension est économique évidemment : le pressoir rapporte un peu d'argent à la Maison de la Nature du Sundgau et contribue à son autofinancement et à son indépendance. Notre plus grande ennemie désormais est la petite gelée du printemps, quand les pommiers sont en fleurs...

Contact :

Eric Ausilio (Maison de la Nature du Sundgau)
Tél : 03 89 08 07 50
Courriel : maison.nature.sundgau@orange.fr



Quel est le point commun
entre une Maison de la nature,
un supermarché
et des agriculteurs engagés ?
Réponse : un fromage !



Quand "fromage" rime avec "paysage"

L'histoire commence dans les années 70, lorsqu'un groupe de militants de l'AFRPN (aujourd'hui Alsace nature) lance un cri d'alarme : les prairies du Ried, situées dans la zone inondable de l'Ill, qui constituent un filtre naturel pour la nappe phréatique et un refuge pour de nombreux oiseaux qui nichent au sol, sont en danger. La culture du maïs remplace peu à peu les prairies de fauche et menace ces paysages et leur écosystème.

Une vingtaine d'années passent durant lesquelles environ 80 % des prairies du Ried entre Erstein et Colmar disparaissent (la superficie passe de 13000 à 2000 ha). En 1991, dans le cadre de sa "Charte de la zone inondable de l'Ill", la Région Alsace met en œuvre un programme d'action avec les agriculteurs volontaires pour protéger ces zones humides, maintenir les prairies, mettre en place une gestion extensive (moins d'engrais et fauche tardive) et valoriser le produit de cette agriculture. Dans ce contexte, deux agriculteurs, Rémy Meyer et Raymond Durr, s'associent pour créer un nouveau fromage issu de la production laitière des prairies sauvegardées : la Tomme du Ried. Ils sont accompagnés dans leur démarche par Alsace nature qui contribue à la rédaction de leur cahier des charges. La fabrication de ce nouveau fromage implique que 60 % minimum de la ration journalière des vaches laitières soit à base d'herbe des prairies naturelles du Ried.

En 2007, deux nouveaux agriculteurs d'Hilsenheim succèdent à Rémy Meyer parti à la retraite et décident d'élargir la gamme des fromages en insistant également sur la communication. L'année suivante, Raymond Durr, qui fabrique toujours le fromage, lance un programme d'animations et de sensibilisation du public grâce au soutien de la Région Alsace. Il se tourne naturellement vers la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale qui a soutenu ce projet depuis plusieurs années en faisant connaître le fromage lors de réunions ou d'évènements et en concevant une plaquette pour expliquer le lien entre le fromage et la préservation du paysage. L'agriculteur et la Maison de la nature du Ried conviennent

d'un nouveau partenariat dans lequel la Maison de la nature aura pour mission d'organiser l'animation sur des points de vente, auprès de cantines scolaires et de groupes constitués. Une nouvelle aventure commence...



© Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale

Animateur nature en supermarché

S'appuyant sur son expérience, la Maison de la nature du Ried se lance dans ce nouveau challenge et prend contact avec une dizaine de supermarchés d'Alsace centrale. Ils rencontrent un premier supermarché à Sélestat et programment avec lui une animation en septembre 2008.

A partir d'affiches, plaquettes, ustensiles et tenue pour l'animateur, la Maison de la nature du Ried conçoit un support pédagogique adapté à ce nouveau type d'animation. L'enjeu est de taille : comment expliquer aux clients venus simplement faire leurs courses en quoi un fromage, par des pratiques agricoles adaptées, participe à la préservation des paysages et des milieux naturels ? Et cela, sans faire la promotion commerciale du produit !



Après une demi-journée d'animation passée dans le supermarché, l'évaluation montre que les ventes du fromage ont été très bonnes ce jour-là : les arguments de l'animateur semblent avoir été pertinents. Néanmoins, dans la durée, la Maison de la nature du Ried constate que l'effort de transmission du message par le personnel du supermarché se réduit et les supports de communication sont moins visibles. Une deuxième animation a néanmoins lieu un peu plus tard, avec un résultat identique. C'est l'heure d'un premier bilan pour la Maison de la Nature du Ried qui souhaite tirer les enseignements de cette nouvelle expérience avant de la poursuivre.



© Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale

Choc culturel

Ce projet soulève un certain nombre de questions dues à cette situation complexe qui réunit deux structures aux objectifs très différents : l'une souhaite sensibiliser un public à des enjeux environnementaux quand l'autre veut développer son chiffre d'affaires... L'autre interrogation concerne les formalités et les contraintes liées à l'intervention en supermarché (ex : respect de l'hygiène, tenue vestimentaire, etc.) : elles peuvent être lourdes et chacun doit donc faire un effort.

Comment et avec qui travailler dans ce type de projet ? Sur quel territoire (ex : identifier les points de vente à proximité du Ried pour que le public se sente concerné) ? Quel est le bon interlocuteur dans un supermarché ? Quel engagement ou quelle "contrepartie" demander au supermarché (ex : laisser des affiches, référencer durablement le fromage, etc.) ? Comment construire un projet dans la durée pour éviter que ce type d'action soit seulement ponctuel et commercial (ex : sensibiliser le personnel du supermarché en organisant une sortie sur le terrain, etc.) ?

Ce projet illustre bien l'évolution des actions et des modes d'intervention en matière d'éducation à la nature

et à l'environnement. Les associations qui intervenaient auparavant pour alerter et protéger la nature par des activités en extérieur et face à un public relativement captif initient désormais de nouvelles démarches ou sont sollicitées par de nouveaux partenaires pour aller à la rencontre d'un public passif, dans des lieux qui sont très éloignés de ceux, habituels, d'une Maison de la nature, et pour des objectifs également socio-économiques.

Ces nouveaux projets permettent aux associations de travailler sur des enjeux de développement local durable avec des acteurs différents qui partagent leur territoire. Ils peuvent constituer la première phase d'un partenariat sur le long terme à condition que les parties prenantes respectent certaines étapes importantes :

- apprendre à connaître les nouveaux partenaires et interlocuteurs,
- s'accorder sur le mode de partenariat et l'engagement de chacun,
- s'accorder sur le message à faire passer,
- adapter de nouvelles méthodes et outils d'animation.

Ces projets permettent aux associations d'éducation à la nature et à l'environnement de sensibiliser un public qu'elles ne voient pas habituellement. Pour être viables, ils doivent s'inscrire dans la durée et s'appuyer pleinement sur les valeurs associatives.

Contact :

Delphine Latron (Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale)

Tél : 03 88 85 11 30

Courriel : latron.d.ried@free.fr



© Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale





Proche du réseau

Depuis 2000, la Maison de l'Archéologie de Niederbronn-les-Bains mène de pair recherche archéologique locale et éducation au patrimoine naturel en montrant les modifications faites par l'homme sur les paysages à travers le temps.

L'archéologie : une clé pour comprendre l'impact de l'homme sur l'environnement



© Jean Claude Gerold / Maison de l'archéologie

Un support pédagogique original destiné aux enfants

C'est ainsi qu'est née l'idée d'un "expéridrome", espace d'interprétation et outil pédagogique innovant. Sorte de petit écomusée de la Préhistoire, l'expéridrome est un champ d'expérimentation sur lequel ont été reconstitués une maison en bois et un jardin expérimental. Sur place, des ateliers de démonstration (taille du silex, tissage, initiation à la poterie, fresque pariétale, etc.) permettent d'avoir un aperçu de la vie quotidienne des hommes au Néolithique. Cet espace pédagogique "pratique" s'ajoute aux différents aménagements et espaces déjà accessibles au grand public et aux scolaires en particulier. Parmi eux, un sentier d'interprétation paléo-environnemental permet aux visiteurs de prendre conscience des traces laissées par les hommes sur le paysage, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine, tout en découvrant Niederbronn-les-Bains et les alentours.

La Maison de l'archéologie des Vosges du Nord appartient à la ville de Niederbronn-les-Bains et se compose d'un musée et d'un service éducatif. Ses missions ne se limitent pas seulement à la protection du patrimoine historique et archéologique : elles comportent également l'éducation à l'environnement. En se servant de l'archéologie comme outil de réflexion sur les actions de l'homme dans le passé, elle invite le public à s'interroger sur son impact actuel et sur les efforts à mener pour mieux protéger l'environnement dans le futur. Pour cela, la Maison de l'archéologie des Vosges du Nord s'appuie sur des aménagements et outils pédagogiques innovants, fruits d'une démarche originale.

En effet, ce projet est le résultat d'une coopération entre deux musées, l'un français et l'autre allemand, qui ont décidé de fusionner leurs découvertes et leurs connaissances pour mettre en valeur des vestiges datant de la période du Néolithique (de la "culture du Rubané", nom donné au Néolithique alsacien et palatin pour les poteries de cette époque portant un décor en forme de ruban), c'est à dire il y a environ 7000 ans. Autour du thème "De l'âge de pierre à nos jours", les deux structures ont imaginé une partie théorique à Herxheim (Palatinat) et une partie pratique à Niederbronn-les-Bains.



© Jean Claude Gerold / Maison de l'archéologie

Le service éducatif propose une palette d'activités basées sur une approche ludique, sensorielle, scientifique, artistique ou pragmatique afin de stimuler tous les moyens d'expression des enfants et leur permettre de développer leurs capacités de réflexion et de création, tout en les ouvrant sur leur environnement naturel et humain.

Contact :

Jean-Claude Gerold (Maison de l'archéologie des Vosges du Nord)

Tél : 03 88 80 36 37

Courriel : service.educatif@niederbronn-les-bains.fr



Depuis 150 ans, la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar lie les savoirs d'hier à ceux d'aujourd'hui et les met au service de la nature. En cette année de grand anniversaire, elle souhaite s'ouvrir aux plus jeunes et réaffirmer sa contribution à la protection de l'environnement.

Un siècle et demi d'engagement en faveur du patrimoine naturel et de l'environnement



© Société d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar

Née en 1859, la Société fut d'abord une société savante rassemblant des naturalistes, souvent voyageurs et collectionneurs, s'intéressant aux multiples curiosités du monde, proche ou lointain. Ses diverses collections ont été rassemblées et d'abord hébergées par le couvent des Unterlinden jusqu'à la seconde guerre mondiale. Les collections furent ensuite exposées pendant une cinquantaine d'année au Château d'eau de Colmar avant de rejoindre, en 1985, les locaux actuels de la rue de Turenne qui devinrent le Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie.

Les missions premières de la Société sont la conservation et la valorisation des collections qui présentent un grand intérêt sur le plan zoologique, géologique, ethnographique et même égyptologique. Elles consistent également à exposer ces objets afin de diffuser des connaissances scientifiques et en particulier de sensibiliser le grand public à la diversité des richesses de la nature et des cultures du monde, ainsi qu'à la protection des grands équilibres de la nature.

La Société compte actuellement 300 membres et s'appuie sur des responsables de sections (aquariophilie, botanique, géologie, ethnographie...) tous bénévoles, qui s'évertuent à mettre en valeur les collections dont elle est propriétaire, par le biais d'expositions temporaires, de bulletins scientifiques annuels, de sorties sur le terrain, d'ateliers et d'animations diverses en direction d'un

public large. Les responsables de section sont accompagnés d'une équipe de salariés, dont fait partie une animatrice responsable des animations et des projets pour le jeune public (animations scolaires au musée, projets environnement dans les écoles, ateliers de loisirs les mercredi et pendant les vacances, etc.).

Valoriser le patrimoine qui lui est propre, développer l'éducation à l'environnement en sensibilisant le public à l'écologie, favoriser les échanges entre scientifiques et chercheurs du monde entier : telles sont les principales missions de la Société d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar. Cette dernière compte bien profiter de son 150^{ème} anniversaire pour se faire connaître et attirer des jeunes qui pourront s'engager dans l'association et au service de l'environnement. L'année 2009 sera jalonnée de conférences, ateliers, animations et sorties (dont l'exposition "hors les murs" au Koïffhus du 24 octobre au 8 novembre qui présentera les "trésors" de la Société) pour mieux faire connaître l'un des derniers musées associatifs français.



© Société d'histoire nat. et d'ethno. de Colmar

L'institution s'engage aujourd'hui avec passion dans la protection de l'environnement en sensibilisant petits et grands par le biais de ses collections, reflets d'une nature à préserver aujourd'hui et demain.

Contact :

Eole Colin – Emmanuelle Bildstein (Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar)
Tél : 03 89 23 84 15
Courriel : shne.colmar@orange.fr





Boîte à outils

Les accueils de loisirs se lancent dans une démarche éco-responsable : échanges de pratiques et boîte à outils, toute neuve...

Un réseau et des outils pour les accueils de loisirs éco-responsables



© les P'tits Veinards de Duttelneim

La préservation de l'environnement est actuellement au premier plan de l'actualité et les accueils de loisirs, comme d'autres structures, souhaitent y participer en développant notamment des projets pédagogiques sur l'environnement. La démarche n'est pas facile car dans un accueil de loisirs, la prise en compte de l'environnement répond à un double enjeu : sensibiliser les publics accueillis tout en s'engageant dans une démarche éco-responsable afin d'être cohérent. Justement, le groupe "cohérence" du réseau Ariena et Jeunesse et Sports ont travaillé dans ce sens et encouragé les accueils de loisirs à avoir une démarche globale et réfléchie. Après avoir réalisé un état des lieux et mené plusieurs tests sur le terrain pour savoir comment était abordée la question de l'environnement dans les accueils de loisirs, le réseau Ariena a conçu une méthodologie coopérative, progressive et facile à mettre en œuvre, sous la forme de deux outils :

- Un recueil de 16 pages : "Réussir un accueil de loisirs éco-responsable"
- Une page Internet : www.ariena.org rubrique "Eco-responsabilité"

Contenu

Une démarche d'éco-responsabilité dans un accueil de loisirs présente beaucoup d'intérêts pédagogiques mais sa mise en œuvre peut s'avérer complexe. Comment procéder ? Où commencer ? Avec quels acteurs ? Quels outils utiliser ? Combien ça coûte ?...

En associant une démarche de développement durable à une pédagogie de projet et en s'appuyant sur des exemples de projets déjà menés par des accueils de loisirs, les outils proposés apportent, à chaque étape, des réponses à ces questions et permettent d'identifier les freins et les facteurs-clés de succès.

Un site Internet et un réseau

Le site Internet propose des outils et des fiches évoqués dans le recueil "Réussir" tels que :

- des outils pour exprimer les représentations initiales,
- une liste de thèmes et d'actions à mettre en œuvre dans un cadre de loisirs,
- des méthodes d'animation
- des outils d'évaluation et de suivi des actions réalisées,
- etc.

L'objectif est de faire évoluer ce site en le complétant avec de nouveaux outils conçus directement par le réseau "Eco-loisirs", groupe constitué d'associations du réseau Ariena et d'accueils de loisirs engagés et motivés.

Contact

Pour tout renseignement, pour recevoir le document ou pour construire une démarche similaire avec le réseau Ariena :

Yann Delahaie (Ariena)

Tél. : 03 88 58 38 47

Courriel : yann.delahaie@ariena.org

Ce projet a été réalisé grâce à la participation de :

La Maison de la nature du Sundgau, le Moulin de Lutterbach, la Maison de la nature du Ried et de l'Alsace centrale Strasbourg Initiation nature environnement, Alter Alsace énergies, la Maison de la nature deu delta de la Sauer,

et le soutien financier et technique de :

La Région Alsace, les Conseils Généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, la Diren, le Haut commissaire à la jeunesse et la Fondation de France.

